

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes**

Band (Jahr): **12 (1886)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE

## DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

PARAISSANT 8 FOIS PAR AN

**Sommaire :** Contribution à l'étude du magnétisme et de la construction des machines dynamo-électriques, par Roger Chavannes, ingénieur. Première partie (avec planche). — Les dépôts salins dans le district d'Aigle et leur exploitation, par E. de Vallière, ingénieur. Première partie.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE  
DU MAGNÉTISME ET DE LA CONSTRUCTION  
DES MACHINES DYNAMO-ÉLECTRIQUES

par ROGER CHAVANNES, ing.

PREMIÈRE PARTIE

(Avec planche.)

THÉORIE ALGÈBRIQUE

Toute machine dynamo-électrique se compose de deux parties principales : l'induit et l'inducteur.

Les lois qui relient entre elles l'intensité du courant, la résistance, la vitesse et le magnétisme peuvent se déduire pour une machine idéale des lois de l'électro-dynamique.

Ces lois semblent douées à première vue d'un caractère de simplicité qui paraîtrait faire prévoir une analyse facile du fonctionnement et du calcul des dynamos. Il n'en est rien en réalité, par le fait des relations réciproques des fils induits sur eux-mêmes et sur les champs magnétiques voisins.

Le problème se simplifie si l'on s'occupe seulement de rechercher les lois du fonctionnement d'une dynamo dans des limites données, par exemple, entre un courant extérieur égal à 0, ou faible, et un courant d'une certaine intensité, maximum prévu pour l'emploi pratique de la machine.

Nous allons voir que les trois quantités les plus importantes à connaître sont le magnétisme moyen et deux coefficients dépendant de la forme et de la dimension des électros.

Donnons d'abord un tableau de toutes les quantités intervenant dans les calculs ; avec les signes par lesquels nous les désignerons. — Soient :

- I L'intensité du courant qui circule dans le circuit extérieur d'une dynamo.
- $i$  L'intensité du courant qui circule dans les électros.
- E La force électro-motrice.
- $e$  La différence de potentiel aux bornes ou aux balais, suivant le cas.
- R La résistance de l'anneau.
- $r_s$  » des électros en série.
- $r_d$  » » dérivation.
- $\rho$  » du circuit extérieur.
- $v$  La vitesse des fils induits.
- L La longueur de chaque spire admise comme longueur utile. (Fig. 4.)

$b$  Le nombre de lames du collecteur.

$f$  Le nombre de spires en série qui aboutissent à deux lames voisines du collecteur.

$bf$  Nombre total de spires en série.

$\mu$  Magnétisme.

Y, Z, etc. Nombre de spires d'un électro.

Nous supposons qu'il s'agisse d'un anneau Gramme ou Siemens (Hefner-Alteneck) dont les fils induits sont parallèles à l'axe de rotation et perpendiculaires à la vitesse. Nous admettons en outre que les fils placés entre l'armature de fer doux et les masses polaires sont seuls utiles, et que la longueur utile de chaque spire est égale à la longueur de la masse polaire. D'autre part, le nombre de spires utiles sera égal au nombre total de spires en série divisé par le nombre de pôles.

Les lois de l'électro-dynamique nous apprennent que la force électro-motrice d'un fil passant dans un champ magnétique et perpendiculaire à la vitesse et au plan de cette vitesse est proportionnelle :

1<sup>o</sup> à la vitesse ;

2<sup>o</sup> à la longueur du fil ;

3<sup>o</sup> à l'intensité du champ magnétique.

Nous aurons donc :

$$(1) \quad E = \frac{bfL}{2} v \mu$$

pour une machine à deux poles.

**Magnétisme d'un électro.** — M. Fröhlich a prouvé que l'intensité magnétique d'un électro-aimant, dont le courant est  $i$  et le nombre de spires est Y, est représentée très approximativement par la loi :

$$(2) \quad M = \frac{\alpha Y i}{1 + \beta Y i}$$

Nous sommes obligés d'admettre que le magnétisme moyen ou utile d'une dynamo, mesuré au moyen de la formule (1), est proportionnel au magnétisme M que les électros auraient s'il n'y avait pas d'anneau en mouvement. Cette hypothèse n'est exacte que dans les limites pratiques de l'emploi d'une dynamo.

Nous pourrions donc poser :

$$\mu = KM$$

et reporter le coefficient K sur le coefficient  $\alpha$ , de telle sorte qu'on ait :

$$(3) \quad \mu = \frac{\alpha Y i}{1 + \beta Y i}$$